

SOINS AUX FRÈRES ET SŒURS MALADES ET ÂGÉS DE LA FRATERNITÉ DE L'ORDRE FRANCISCAIN SÉCULIER

SECRÉTARIAT DE
FORMATION DU CIOFS



Chers frères et sœurs,

Fraternités OFS

Paix et bien,

C'est avec une grande joie que nous pouvons partager ce document avec vous, qui invite les Fraternités locales dont les frères et sœurs, en raison de leur âge avancé ou de leur maladie, sont plus limités dans leur participation directe aux réunions.

Le Secrétariat à la formation partage ce matériel de formation :

SOINS AUX FRÈRES ET SŒURS MALADES ET ÂGÉS DE LA FRATERNITÉ DE L'ORDRE FRANCISCAIN SÉCULIER

Nous avons invité Marcos José Pereira et Bernadette de Lourdes Franco Pereira, frères et sœurs de la Fraternité Nationale du Brésil qui comme formatrice nationale et conseiller national pour le service aux malades et aux personnes âgées, ils pourront partager avec nous leur expérience concrète dans ce domaine et sur cette question si cruciale pour nos Fraternités en ce moment. Nous les remercions de leur générosité et de leur partage fraternel.

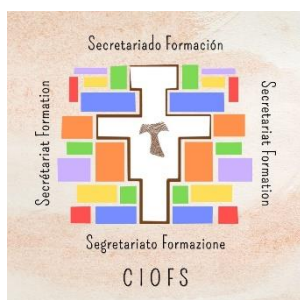
Nous serions reconnaissants si chaque Fraternité Nationale encourageait cette proposition d'espace de formation, qui nous invite à approfondir notre expérience auprès des malades et des personnes âgées, expérience centrale de la vocation franciscaine et qui nous amène à comprendre qu'ils ne sont pas seulement des bénéficiaires de soins, mais des membres à part entière et actifs de la vie fraternelle, témoins de fidélité et d'espérance.

Vos frères et sœurs,

SECRETARIAT DE FORMATION DU CIOFS

Silvia Noemi Diana OFS
Eremenciana Chinyama OFS
Père Stefan Acatrinei OFM Conv
Alonso Acevedo OFS
Diane Frances Menditto OFS
Lucia Hidveghyova OFS
Mayara Ingrid Sousa Lima OFS

Décembre 2025



SOINS AUX FRÈRES ET SŒURS MALADES ET ÂGÉS DE LA FRATERNITÉ DE L'ORDRE FRANCISCAIN SÉCULIER

Introduction : Un appel à la fraternité

L'Ordre franciscain séculier (OFS), fraternité de frères et sœurs qui suivent le Christ à la manière de saint François, est appelé à vivre une fraternité concrète. Présent dans de nombreux pays, il est appelé à vivre l'Évangile dans des contextes culturels et sociaux divers.

« *La Règle et la vie des Franciscains Séculiers consistent à observer le Saint Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ à l'exemple de saint François d'Assise* » (Règle OFS, art. 4). Vivre l'Évangile, c'est reconnaître la présence du Christ dans les malades et les personnes âgées, comme il l'a dit lui-même : « *J'étais malade et vous m'avez visité* » (Mt 25, 36).

Parmi les différents services qui composent la vie fraternelle, le service auprès de nos frères et sœurs malades et âgés occupe une place particulière. Il constitue une réponse concrète à l'appel de saint François : « *Que chacun aime et nourrisse son frère, comme une mère aime et nourrit son enfant* (cf. 1 Thessaloniens 2, 7) » (Règle ininterrompue IX, 10). Cette sollicitude envers nos frères et sœurs malades et âgés a toujours été au cœur de la spiritualité franciscaine ; c'est pourquoi la Fraternité ne se limite pas aux réunions et aux moments de prière, mais s'exprime par une attention bienveillante à la fragilité d'autrui.

Ainsi, l'expérience auprès des malades et des personnes âgées n'est pas un accessoire, mais une partie essentielle de la vocation franciscaine et nous amène à comprendre qu'ils ne sont pas seulement des bénéficiaires de soins, mais des membres à part entière et actifs de la vie fraternelle, témoins de fidélité et d'espérance.

L'esprit de service reste pertinent pour nous, Franciscains séculiers, qui vivons la Règle approuvée par l'Église, au milieu des défis du monde, en famille, au travail, dans les communautés et dans nos fraternités locales.

Ce document utilise la méthodologie « Voir-Juger-Agir-Célébrer » pour proposer une approche globale et réflexive, adaptable aux réalités des fraternités du monde entier. L'expérience de l'OFS au Brésil sert de référence, tout en reconnaissant la nécessité d'un discernement spécifique, attentif à chaque contexte culturel et social.

1. Voir (écouter) – ouvrir les yeux et les oreilles à un exercice de proximité

En observant notre réalité d'Ordre Franciscain Séculier, nous constatons que dans chaque Fraternité locale, il y a des frères et sœurs qui, en raison de leur âge avancé ou de leur maladie, se trouvent dans l'incapacité de participer directement aux réunions.

Leur présence demeure un don et un témoignage de fidélité. Écouter leurs récits est essentiel à la vie fraternelle, car ils sont la mémoire vivante du peuple de Dieu.

La réalité exige une écoute attentive : écouter les personnes âgées, leurs souffrances physiques et morales, mais aussi leur sagesse, leurs conseils et leur foi mûre. Comme le dit le psalmiste : « *Elles portent du fruit même dans leur vieillesse ; elles sont pleines de vie et verdoyantes* » (Ps 92,15).

La spiritualité franciscaine nous invite à considérer cette réalité à travers le regard de François d'Assise, qui répétait aux frères : « *Si l'un des frères tombe malade, où qu'il soit, les autres frères ne doivent pas l'abandonner* » (Règle de non-Bullea, X, 1). Claire disait à ses sœurs : « *Car tous doivent prendre soin de leurs sœurs malades et les servir, comme elles voudraient être servies si elles étaient malades* » (Forme de vie de sainte Claire, VIII, 14).

Voir, c'est plus qu'observer ; c'est contempler avec compassion la fragilité d'autrui. C'est ne pas ignorer les absences fréquentes de notre frère aux réunions.

Écouter, c'est accueillir leurs peines et leurs joies avec empathie, sans précipitation, en permettant au frère ou à la sœur de s'exprimer à sa manière, à son rythme, et de partager son expérience de la vie et de la foi.

Cet exercice d'écoute exige du temps et de l'attention. Il requiert d'apaiser son cœur pour créer un espace accueillant. Souvent, un frère ou une sœur n'a pas besoin de solutions immédiates, mais simplement de se sentir compris et entendu dans ses besoins. Écouter, c'est donc se dépouiller de son temps, de ses certitudes et de sa tendance à interrompre. C'est dans la sérénité de cette rencontre que se tisse la fraternité, une coexistence qui sanctifie à la fois celui qui écoute et celui qui est écouté.

Le pape François dénonce la réalité de notre société : « *Grâce aux progrès de la médecine, la vie s'est prolongée, mais la société ne s'est pas "élargie" à la vie ! Le nombre de personnes âgées a multiplié, mais nos sociétés ne se sont pas suffisamment organisées pour leur faire une place, avec respect et considération concrète pour leur fragilité et leur dignité.* »

Dans notre jeunesse, nous avons tendance à ignorer la vieillesse, comme s'il s'agissait d'une maladie dont il faut se tenir à distance ; puis, en vieillissant, surtout si nous sommes pauvres, malades et seuls, nous subissons les conséquences d'une société programmée pour l'efficacité, qui, de ce fait, néglige les personnes âgées. Or, les personnes âgées sont un trésor ; on ne peut les ignorer ! (Public général, 4 mars 2015).

D'après les Nations Unies (Perspectives de la population mondiale 2022), le vieillissement de la population est un phénomène mondial présentant des spécificités régionales. Au Brésil, par exemple, ce phénomène s'accélère et se caractérise par de fortes inégalités : de nombreuses personnes âgées sont confrontées à la pauvreté, à la solitude et à un système de santé publique saturé. Lorsque les politiques publiques sont défaillantes, l'action de la société civile est indispensable pour répondre aux besoins des populations vulnérables.

Le vieillissement s'accompagne de défis personnels et collectifs. Bien vieillir est un droit et repose sur un réseau de soutien offrant une prise en charge globale : physique, mentale et spirituelle. Pour les Franciscains Séculiers, cultiver de bonnes relations fraternelles et développer sa spiritualité sont non seulement des facteurs de bien-être, mais aussi l'expression concrète d'une vie vécue comme un don, ouverte à la transcendance, même dans la fragilité. C'est pourquoi l'accompagnement proposé par la famille, la Fraternité et l'ensemble du réseau de soutien se doit d'être complet.

C'est dans la Règle que François exprime sa réflexion sur le soin des frères. Sachant que la Fraternité originelle était essentiellement itinérante, il est intéressant de noter que les frères pouvaient solliciter l'aide d'une personne extérieure au groupe en cas de maladie.

Nous savons également combien François était radical concernant l'usage de l'argent. Mais dans la Règle VIII, 3, compte tenu des besoins des malades, il fait une exception : « *C'est pourquoi, aucun frère, où qu'il soit et où qu'il aille, ne doit en aucune façon prendre d'argent ni accepter d'en recevoir, ni de pièces de monnaie, [...] sauf en cas de besoin manifeste des frères malades.* » Mais, peut-être à cause des abus, dans la Règle IV, 2, François institue les amis spirituels : « *Seuls les ministres et les gardiens doivent veiller avec diligence, par l'intermédiaire des amis spirituels, aux besoins des malades.* »

Dans ce contexte, l'Ordre franciscain séculier du Brésil encourage les Fraternités à s'organiser et à prendre soin de leurs frères et sœurs malades et âgés, en leur offrant les soins spirituels et matériels nécessaires à une vie digne.

2. Juger (discerner) – La réalité à la lumière de la foi

Après avoir vu et entendu la réalité, nous sommes appelés à la mettre en lumière. Les personnes âgées ou malades ne sont pas seulement des êtres ayant besoin de soins, mais la présence du Christ.

« *Beaucoup de nos aînés ont consacré leur vie au bien de leur famille et de leur communauté, selon leur vocation et leur lieu de vie. [...] Ils méritent d'être reconnus [...] notamment pour le fardeau de leurs maladies, leurs capacités diminuées ou leur solitude* » (Document Aparecida, 449). Chaque vie, à chaque étape, a la même valeur. La société ne peut juger inutiles ceux qui ne contribuent plus. La valeur d'une vie ne se mesure pas à son utilité, mais à l'amour avec lequel elle est vécue.

La culture contemporaine nous incite souvent à dissimuler ou à nier nos faiblesses, les considérant comme des échecs. La spiritualité franciscaine, au contraire, nous invite à y discerner un temps de grâce sacré et opportun. Même lorsqu'un frère âgé ne peut plus accomplir beaucoup de choses, sa mission évolue : témoigner de patience, d'acceptation, de prière confiante et d'amour. Par leur vie, les aînés éclairent la Fraternité et lui font découvrir la valeur de la simple présence devant Dieu et devant nos frères. Prendre soin d'eux, c'est donc avoir le privilège d'apprendre les leçons les plus importantes pour notre cheminement spirituel.

Le pape François a déclaré : « *La solitude et l'abandon des personnes âgées ne sont ni accidentels ni inévitables, mais le résultat de choix – politiques, économiques, sociaux et personnels – qui ne reconnaissent pas la dignité infinie de chaque personne* » (IVe Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 28 juillet 2024).

Le pape Léon XIV a choisi pour thème de la XXXIVe Journée mondiale du malade, célébrée le 11 février, « *La compassion du Bon Samaritain* », qui éclaire profondément le service auprès des malades et des personnes âgées. Ce message nous rappelle que l'humanité « *aujourd'hui encore, est souvent confrontée aux ténèbres du mal, à la souffrance, à la pauvreté, à l'absurdité de la mort* ». Dieu, cependant, « *a posé son regard sur nous avec compassion. Il a voulu suivre notre chemin, il est venu à notre rencontre et, en Jésus, il est venu guérir nos blessures* ». Ainsi, « *guéris et aimés du Christ, nous devenons nous aussi des signes de son amour et de sa compassion dans*

le monde ». Ceux qui pensent que leur propre chemin doit être prioritaire ne sont pas prêts à s'arrêter pour les autres. La parabole du Bon Samaritain nous exhorte à « faire une halte » et à « avoir compassion », surtout lorsque nous comprenons que l'homme blessé sur la route représente chacun de nous ! (Vatican News, 26/09/2025).

Si chaque être humain possède une dignité inaliénable, si chaque personne est mon frère ou ma sœur, et si le monde appartient véritablement à tous, alors il est absurde de considérer les individus comme jetables. Ce message résonne profondément avec la spiritualité franciscaine, qui voit en chacun un frère ou une sœur, y compris les plus vulnérables.

Le discernement consiste à comprendre que l'assistance aux malades n'est pas un simple acte de charité. C'est une mission d'évangélisation, une prophétie contre la société de consommation. C'est une manifestation du véritable amour et le chemin de la sainteté, car, comme le dit François d'Assise : « *Heureux le serviteur qui aime son frère autant lorsqu'il est malade, et ne peut donc lui rendre la pareille, que lorsqu'il est en bonne santé, et le peut* » (Avertissements XXIV).

Éclairer la réalité, c'est comprendre qu'en prenant soin des malades et des personnes âgées, nous sommes conduits à une conversion personnelle et à la fraternité. Notre mission est d'être sensibles à la présence du Christ dans nos frères et sœurs souffrants. Discerner, c'est reconnaître que la fragilité ne diminue en rien la valeur d'une personne. Au contraire, les personnes âgées et infirmes témoignent de leur persévérance et de leur confiance en Dieu.

Ce discernement fait écho à l'expérience de saint François, qui a vécu sa conversion précisément à travers sa rencontre avec le lépreux : « *Ce qui m'avait paru amer est devenu douceur pour mon âme et mon corps* » (Testament, 3). Cette expérience nous montre que la guérison n'est pas seulement un service, mais un lieu de rencontre avec Dieu. Son expérience représente une conversion de perspective qui est le fondement de notre spiritualité : c'est apprendre à voir le divin dans la fragilité humaine et à reconnaître dans la sollicitude mutuelle l'expérience la plus authentique de l'amour évangélique.

Le service aux malades et aux personnes âgées n'est pas une activité secondaire, mais une dimension essentielle de la vie fraternelle : prendre soin de nos frères et sœurs fragiles, c'est vivre l'Évangile du Christ.

3. Action : le chemin transformateur de l'amour fraternel

« *Car comme le corps sans souffle de vie est mort, de même la foi sans les œuvres est morte* » (Jacques 2, 26). C'est pourquoi le service auprès des malades et des personnes âgées doit être une action concrète et organisée, fidèle à l'esprit franciscain.

Chaque Fraternité locale est appelée à connaître ses frères malades et âgés, à organiser des visites, à établir un contact régulier, à inclure leurs noms dans les prières et à organiser des célébrations afin qu'ils puissent y participer même si c'est moins fréquemment.

Agir, c'est rendre visible la miséricorde de Dieu, car l'amour fraternel se manifeste par des gestes simples et constants. Le service auprès des malades et des personnes âgées illustre comment vivre ensemble : visites régulières, appels téléphoniques, messages et célébrations adaptées aux besoins des malades.

Certaines fraternités se préparent spécialement pour les célébrations de Noël, de Pâques et de la fête de saint François d'Assise, auxquelles les frères (qui sont toujours les bienvenus) et leurs familles sont conviés. Ils s'arrangent pour que leurs familles les amènent ou qu'un membre de la fraternité vienne les chercher pour les festivités. Ce sont pour les frères des moments de joie, de retrouvailles, de grand réconfort et d'espoir.

Pour ceux qui ne peuvent assister aux réunions, la Fraternité s'efforce de célébrer les anniversaires, en leur transmettant des messages d'affection et même des cadeaux, comme pour leur frère ou sœur malade ou âgé(e). L'implication des aidants et des membres de la famille est essentielle. Les proches trouvent du réconfort à savoir que leur être cher est entouré de personnes qui l'aiment et l'apprécient. Ils sauront vers qui se tourner en cas de besoin matériel ou spirituel.

Des gestes de bienveillance qui expriment l'amour de la Fraternité :

- Identifier les frères et sœurs qui ne peuvent plus participer activement à la vie de la Fraternité et les encourager à y participer par téléphone et par messages. Leur apprendre à utiliser des applications pour leur permettre de participer aux réunions en ligne.

- Créer un groupe de soutien, en apportant une aide concrète pour des choses comme les médicaments, la nourriture et les couches pour personnes âgées.

- Offrir un soutien spirituel, par le partage de la Parole, la prière de l'Office, l'encouragement à la communion eucharistique et l'accès aux sacrements de la Réconciliation et de l'Onction des malades.

- Célébrer les anniversaires, les fêtes des professionnels et les dates importantes de la vie fraternelle et les inviter à partager leurs souvenirs lors des réunions.

- Les intégrer de manière créative et respectueuse dans les activités fraternelles, en créant des outils de prière qui unissent les personnes âgées qui ne peuvent plus quitter leur domicile, mais qui restent unies, intercédant pour la Fraternité et pour l'Église.

Structuration pratique du service aux malades et aux personnes âgées

Afin que ces actions ne soient pas ponctuelles, mais bien ancrées dans la vie de la Fraternité, il est proposé d'élire ou de nommer un Comité de coordination des services aux malades et aux personnes âgées. Ce comité aura les fonctions pratiques suivantes :

- Cartographie et enregistrement : Préparer et tenir à jour un registre des frères et sœurs ayant besoin d'aide, en y consignant leurs problèmes de santé

spécifiques, leurs besoins matériels les plus urgents, leurs préférences de contact et les dates importantes à célébrer.

- Groupe de frères et sœurs qui effectueront les visites : Établir un calendrier des visites et des appels téléphoniques, en assurant une surveillance constante et en évitant de surcharger une seule personne.
- Communication : Assurer une communication claire entre la Fraternité et la famille du frère ou de la sœur malade ou âgé(e), en offrant du soutien et en établissant une relation de confiance et de collaboration.
- Formation continue : Promouvoir, en collaboration avec la Fraternité, des sessions de formation sur des sujets tels que l'écoute active, les soins de santé aux personnes âgées, etc.

Cette structure simple garantit que le Service des malades et des personnes âgées est un service permanent, organisé avec charité et efficacité, reflétant la sollicitude de François et Claire pour leurs frères et sœurs malades.

La Journée mondiale du malade (11 février) et la Journée de solidarité de l'OFS (17 novembre, fête de sainte Élisabeth de Hongrie) sont des moments privilégiés pour réaffirmer notre engagement auprès des malades et des personnes âgées aux niveaux local, régional, national et international. Sainte Élisabeth de Hongrie, patronne de l'OFS, a consacré sa vie aux pauvres et aux malades. Son exemple nous inspire à vivre notre charité avec joie et dévouement.

4. Célébrer : la vie comme un cadeau

Célébrer, c'est reconnaître que la vie, même dans sa fragilité, est un don de Dieu. Célébrer peut signifier organiser des rencontres fraternelles au domicile des malades, prier ensemble l'Office de la Passion, chanter le Cantique des créatures ou partager un repas simple. C'est rendre visible la joie de l'Évangile, même dans les moments difficiles.

La Fraternité peut également célébrer les anniversaires, les commémorations de profession et les dates importantes de la spiritualité franciscaine, permettant ainsi à ses membres d'y participer activement, même à domicile. L'aide apportée ne se limite pas à répondre aux besoins matériels, mais s'accomplit par une célébration qui renouvelle l'espérance et fortifie la foi.

Pour rendre la célébration plus concrète, nous proposons un itinéraire simple pour une Célébration, à organiser au domicile d'un frère ou d'une sœur qui ne peut pas se déplacer :

- Aménagement : Créez un petit autel avec une bougie, la Bible et un symbole franciscain (comme un crucifix de San Damiano).
- Bienvenue : commencez par le Cantique des créatures ou un autre chant franciscain bien connu.
- Lecture de la Parole : Proclamez un passage biblique (il peut s'agir d'un passage de la liturgie du jour).

- Partage de souvenirs : Invitez le frère aîné à partager un souvenir marquant de sa vie au sein de la Fraternité franciscaine, ou ce que la spiritualité franciscaine a représenté pour lui. La Fraternité présente l'écouter avec affection.
- Prière d'action de grâce : La personne chargée de la célébration résume le partage par une prière spontanée, remerciant Dieu pour la vie et le témoignage du frère ou de la sœur.
- Bénédiction finale : Conclure par la bénédiction de saint François.
- Fraternisation : Partager un simple en-cas, apporté par les frères et sœurs, transforme l'instant en une véritable réunion fraternelle.

Des célébrations comme celle-ci témoignent que la Fraternité ne se limite pas à un espace physique, mais s'étend et se rend présente partout où vit l'un de ses membres et témoigne de la foi.

Célébrer la vie de nos frères et sœurs aînés, c'est reconnaître leur vocation franciscaine comme un don pour toute la Fraternité ; c'est rendre grâce pour leur histoire, leur fidélité et leur témoignage. Cette célébration renforce les liens fraternels et ravive la joie de notre vocation particulière.

L'OFS du Brésil, par le biais de la Coordination nationale des services aux malades et aux personnes âgées, propose des programmes de formation, des temps de réflexion, des moments de prière et des célébrations qui peuvent être utilisés dans les fraternités locales ou lors de séances de prière en famille.

La Règle de l'Ordre franciscain séculier nous invite à une conversion constante et à un témoignage joyeux de fraternité. Cela signifie faire de la sollicitude envers nos frères et sœurs une priorité, où la gratitude l'emporte sur les difficultés du quotidien.

Conclusion

Le service des malades et des personnes âgées n'est pas une activité parmi d'autres, mais l'expression même de l'essence franciscaine de la fraternité. Prendre soin des plus faibles, c'est prendre soin du Christ présent au cœur de la Fraternité.

Inspirés par saint François, sainte Claire et sainte Élisabeth de Hongrie, nous sommes appelés à faire de la vie fraternelle un espace d'accueil, de tendresse et de sollicitude. Nous vivons notre vocation séculière éclairés par la Parole de Dieu, la Règle de l'OFS et les Sources franciscaines et claréennes, transformant notre coexistence fraternelle en signes de joie et d'espérance.

Le service aux malades et aux personnes âgées peut être adapté aux réalités des Fraternités et constitue une contribution importante de l'OFS à l'expérience de la charité. Plus important que des solutions parfaites est d'initier des processus, de créer des espaces d'écoute et de semer des gestes concrets de solidarité fraternelle.

En prenant soin de nos frères et sœurs, nous découvrons les véritables valeurs de la vie. Les malades nous apprennent à accueillir autrui, révélant que l'essentiel n'est pas la souffrance elle-même, mais l'amour que nous donnons, à l'exemple du Christ. Les personnes âgées, quant à elles, proclament par leur vie l'espérance d'une éternité auprès d'un Dieu miséricordieux. Elles nous rappellent aussi que la fragilité n'est pas

synonyme d'inutilité, car « tous les aînés ne sont pas malades, et tous les malades ne sont pas âgés ».

Nous concluons donc en invitant chaque Fraternité à faire les premiers pas : identifier ceux qui ont besoin d'aide, élaborer un plan de soutien et, surtout, prier pour eux et avec eux, car une Fraternité qui ne prend pas soin de ses aînés et de ses malades perd la mémoire et la richesse de sa tradition vivante.

Dans un monde marqué par la culture du gaspillage, le service aux malades et aux personnes âgées est une mission permanente de l'OFS. Il transforme non seulement la vie des personnes âgées et malades, mais aussi celle de toute la Fraternité, qui s'épanouit dans le souci de la vie.

Que la Vierge Marie nous inspire à nous rapprocher les uns des autres. Que chaque Fraternité soit porteuse de miséricorde, où personne ne se sente seul et où tous goûtent à la joie d'être frères et sœurs.

Dans un monde qui marginalise souvent les personnes âgées, la pratique constante et bienveillante du service aux malades et aux personnes âgées est un acte de résistance. Elle rejette la culture du déchet et affirme que toute vie, quelles que soient ses conditions, est un trésor inestimable. En prenant soin de nos frères et sœurs les plus vulnérables, nous ne nous contentons pas d'accomplir des œuvres de charité. Nous diffusons, en réalité, les valeurs du Royaume de Dieu.

Ainsi, à l'exemple du Poverello d'Assise, notre vie fraternelle, fondée sur l'entraide, sera le germe d'une société nouvelle, bâtie sur les valeurs évangéliques.

Pour la réflexion et l'action au sein des Fraternités :

Nous proposons que les Fraternités prennent un moment lors de leur réunion pour réfléchir, dans un dialogue fraternel, aux questions suivantes :

1 - Lorsque nous considérons la réalité de nos frères et sœurs malades et âgés, pouvons-nous dire que nous les connaissons ? Pouvons-nous les écouter et intégrer leur voix et leur sagesse dans notre vie fraternelle ?

2 - Notre service aux malades et aux personnes âgées est-il ponctuel ou continu et durable ? Comment pouvons-nous mieux nous organiser pour qu'aucun frère ni aucune sœur ne se sente oublié ?

3 - La rencontre avec la fragilité de nos frères et sœurs nous a-t-elle incités à changer de perspective, à dépasser la logique de la productivité et de l'activisme ? De quelles manières concrètes le soin apporté aux plus vulnérables nous a-t-il enseigné la générosité et les valeurs de l'Évangile ?

Marcos José Pereira
Bernadette de Lourdes Franco Pereira
OFS Brésil

Traducteurs : Michel Janian OFS

Images : OFS Argentine-Uruguay

RÉFÉRENCES :

LA BIBLE DE JÉRUSALEM, Éd. Paulus, 2002.

DOCUMENT APARECIDA, Éd. Pauline, 13-31 mai 2007.

SOURCES FRANCISCAINES ET CLARIENNES W. Petrópolis : Vozes/FFB, 2004.

ONU - *Perspectives de la population mondiale 2022* .

ORDRE FRANCISCAIN LAÇAIRE. Règle et Vie de l'OFS, 1978.

PAPE FRANÇOIS, Audience générale, 4 mars 2015.

PAPE FRANÇOIS, Message pour la quatrième Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, 28 juillet 2024.

NOUVELLES DU VATICAN , PAPE LÉON XIV, annonce du thème de la XXXIVe Journée mondiale des malades, le 26 septembre 2025.